

LES FERMENTS METALLIQUES et leur emploi en thérapeutique, par M. le Professeur ALBERT ROBIN, membre de l'Académie de Médecine. Paris J. RUEFF, Editeur, 6 et 8 rue du Louvre. Un volume in 18 avec nombreux graphiques, Prix : 4 fr.

Le professeur Albert Robin résume dans ce petit volume les recherches qu'il a entreprises depuis 1901 sur l'action thérapeutique des métaux infiniment divisés. « Quand les premiers résultats en furent publiés, dit l'auteur dans sa préface, ils ne rencontrèrent que l'incrédulité. On ne pouvait concevoir que quelques centièmes de milligramme d'or, de platine, de palladium ou d'argent fussent capables de produire les puissants résultats annoncés et que rien, dans la pharmacodynamie connue de ces métaux, ne laissait pressentir. Mais depuis lors, les faits ont parlé par eux-mêmes et entraîné déjà bien des convictions ; aussi l'heure ne tardera pas où ces agents thérapeutiques, si curieux et si actifs, entreront définitivement dans la pratique courante. Si le nom de ferments métalliques leur a été donné, c'est parce qu'il existe une similitude aussi complète que possible entre leur action et celle des diastases organiques qui prennent une part si importante dans l'accomplissement de tant de phénomènes de la vie organique normale et pathologique.

Au cours de ses recherches, l'auteur a eu occasion de constater qu'il y avait de grandes analogies entre les effets des ferments métalliques et ceux de quelques sérums médicamenteux, ce qui donne à penser que les sérums, devant leur puissance à la présence de diastases organiques, pourraient être remplacés par les ferments métalliques. Etudiant ensuite l'influence qu'ils exercent sur les échanges généraux et respiratoires, sur la constitution chimique et morphologique du sang et de la température, il lui a été permis de déterminer des réactions sanguines, urinaires et thermiques, caractéristiques de leur activité et de démontrer, en même temps, que celle-ci se manifeste par un accroissement très notable des actes d'hydrolyse et d'oxydo-réduction qui dissocient les matières albumineuses, sans l'intervention de l'oxygène que les globules rouges empruntent à l'air inspiré.

L'auteur termine son livre en fixant les indications et contre-indications thérapeutiques actuelles des ferments métalliques et les règles de leur application pratique. On verra qu'ils doivent figurer